

Une bonne gestion des pâtures pour prévenir la myopathie atypique

D'après A. Minder, Agroscope, Haras national suisse

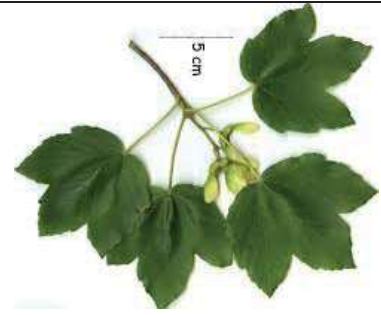



Cette maladie, appelée « grass disease » était connue depuis longtemps au Canada. En Europe, nous avons mis longtemps avant d'associer cette maladie saisonnière du pâturage à la présence d'érables sycomore. La myoglobinurie atypique des chevaux touche principalement les muscles et est souvent mortelle. Elle est causée par des toxines que contiennent les jeunes pousses d'érables sycomore. C'est pourquoi elle survient principalement au printemps et au début de l'été. A l'automne, les samares tombent sur le sol et peuvent aussi être ingérées.

Plusieurs symptômes permettent de diagnostiquer cette intoxication telles que la raideur des muscles et la coloration très foncée des urines. Aucun remède n'existe contre ces toxines et le taux de mortalité de la myopathie atypique s'élève à 74 % pour les chevaux montrant des symptômes cliniques. Selon une étude effectuée par l'université de Liège, la dose nécessaire pour développer la myopathie atypique est de 80 samares ou 120 plantules ingérées par jour et par cheval. Le risque est donc plus élevé au printemps lors de la croissance des jeunes pousses et à l'automne lorsque les samares tombent de l'arbre.

Aucun symptôme n'est typique à 100% pour diagnostiquer la maladie. Plusieurs symptômes doivent être combinés afin de diagnostiquer la maladie mais aucun n'est typique de la myopathie atypique. Très souvent les chevaux atteints montrent des symptômes de faiblesses physiques, de raideurs des muscles et peuvent être atteints de tremblements et de transpiration anormale. En raison de cette destruction des muscles, le cheval peut aussi se coucher et montre des signes de grosse fatigue. L'urine est également très foncée car elle contient la myoglobine libérée suite à la dégradation du tissu des muscles. Les muqueuses foncées de couleur rouge au niveau des yeux et des gencives peuvent aussi être diagnostiquées.

Dans les prairies à risques – par exemple s'il y a des érables sycomores chez les voisins – il est conseillé, au printemps et à l'automne, de mettre les chevaux au pré moins de 6 heures par jour. La mise à disposition d'une pierre à sel et le nettoyage des abreuvoirs sont d'autres mesures de prévention.

Vigilance et prévention sont les maîtres mots contre cette maladie mortelle.

| Description | L'érable sycomore |
|--|--|
| Habitat | Le plus répandu, forêts, parcs, jardins, alignements, s'adapte à tous les sols ; port élancé, hauteur 25/35 m. |
| Feuillage |  <p>Larges feuilles trilobées, bords dentelés, surface duveteuse, diamètre 10/15 cm., pédoncule de 7 à 10 cm.</p> |
| Samares : chaque graine est dotée d'une ailette. Elles sont toujours reliées par 2 et groupées en grappes sur l'arbre en été |  <p>Paire de samares en forme d'angle aigu. Se séparent souvent pendant ou après la chute. TOXIQUES !</p> |
| Le tronc : |  <p>Lisse et grise (jeunes), l'écorce se décolle en écailles (adulte)</p> |
| Germination |  <p>Cotylédons et premières feuilles de l'érable sycomore : TOXIQUES !</p> |

